

M.E.S., Numéro 120, Octobre-Décembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 18 janvier 2022

PROBLEMATIQUE DE LA PROMOTION DE LA LECTURE A LA BIBLIOTHEQUE DE L'ISTM/MBANDAKA

par

David MPIA ISESE

Bibliothécaire de 2^{ème} classe

ISTM-Mbandaka

Résumé

Pour l'année académique 2018-2019, un triste constat a été dégagé par le bibliothécaire en chef de la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka qui s'était rendu à l'évidence de la réalité selon laquelle bon nombre d'étudiants inscrits fréquentent de moins en moins la bibliothèque de l'Institut et ne s'y abonnent que très rarement. Interpellé par cette évidence, nous nous donnons pour tâche à travers cette enquête d'analyser objectivement et avec lucidité cette situation qui a tendance à s'enkyster à l'ISTM Mbandaka.

Ceci étant, nous avons prélevé un échantillon de 80 étudiants auxquels nous avons administré un questionnaire élaboré d'avance. De cet échantillon, il ressort des observations suivantes : 24 étudiants soit 30% étaient en ordre avec le paiement de la première tranche des frais d'études. De ce fait, ils ont d'office accès à la bibliothèque. Quant à la condition suivante qui requiert une carte d'accès pour disposer de l'autorisation de l'entrée à la bibliothèque, moyennant 1600 Fc, six étudiants seulement, soit 25% se sont abonnés. De ces six abonnés, deux étudiants soit 33,3% se sont montrés assidus à la lecture des ouvrages dans la bibliothèque alors que pour les quatre restants soit 66,3%, ils n'exploitaient que des mémoires et autres travaux de fin d'études. Pour les derniers le manque d'ouvrages scientifiques de qualité reste pour eux, un motif de découragement qui plombe leur ardeur. Ce qui les pousse à exploiter les mémoires et les travaux de fin d'études en lieu et place des ouvrages vétustes et dépassés.

Abstract

For the 2018 academic year 2019, a sad observation was made by the head librarian of the ISTM library, Mbandaka who had realized the reality that a good number of registered students attend the institute's library less and less and very less rarely subscribe to it challenged by this evidence, we set ourselves the task through this investigation to analyze objectively and with lucidity this situation with tends to become encysted at the ISTM Mbandaka.

This being case, we took a sample of 80% students to whom we administered a questionnaire developed in advance. Of this sample, it emerges from the following observations. 24 students or 30% were in order with the payment of the first installment of study fees. Therefore, they have automatic access to the library as to the following condition which requires a library access card, authorization to enter the library, for 16000fc, only six students, i.e. 25% are subscribers of these six subscribers, two students, i.e. 33, 3%, were assiduous in reading books in the library, while for the remaining four, i.e. 66,3% they only used dissertations and other end-of-year works 'student for the latter the lack of quality scientific works remains for them, a reason for discouragement which weighs down their order which pushes them end-of-studies work in place of old-fashioned and out dated works.

INTRODUCTION

Crée en 1992, l'ISTM/Mbandaka n'a été doté d'une bibliothèque digne de ce nom que trois ans après, soit en 1995. Aujourd'hui où cette structure d'appui à l'enseignement totalise 24 ans d'existence, force nous est de dresser un diagnostic sévère et sérieux par rapport à cette structure universitaire sans laquelle l'ISTM/Mbandaka ne répondrait pas véritablement à son objectif primordial, celui de procéder à la formation des cadres compétents dont la RDC a besoin pour assurer son progrès et son développement futurs. S'agissant de l'ISTM Mbandaka parce que c'est de lui qu'il s'agit, un constat non encourageant qui porte sur le déficit de la lecture par ses étudiants doit interpeller tous les acteurs de l'éducation à commencer par les apprenants d'abord et avant tout, car pour la seule année académique 2018-2019 et qui a vu s'inscrire environ 3.000 étudiants dans les deux cycles de graduat et de licence l'ISTM Mbandaka qui dispose, au total d'une centaine d'enseignants, puisse aligner le triste record d'une absence remarquable d'appétence dans la fréquentation de leur bibliothèque. Ce qui prouve à suffisance que l'acte de lecture pose problème dans cette bibliothèque où le nombre des lecteurs décroît comme peau de chagrin.

Ainsi, voudrions-nous à travers cette enquête, saisir cette opportunité qui vient de nous être offerte pour répondre à la préoccupation qui consiste à savoir pourquoi cette bibliothèque n'est pas bien exploitée par ses usagers (étudiants et cadres académique et scientifique ?)

Quant à nous, nous estimons qu'il existe plusieurs pesanteurs qui relèvent du fonctionnement de cette institution et qui seraient à la base de cette mauvaise passe qui caractérise l'absence de fréquentation observée dans cette bibliothèque. Aussi le choix porté sur cette bibliothèque se justifie-t-il dans la mesure où elle est implantée dans une communauté qui compte en son sein une population importante caractérisée par son inclination à la lecture. Cependant, la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka est de moins en moins fréquentée par ses lecteurs internes.

Dès lors, quelles peuvent être des recettes à mettre sur pied pour ressusciter cette soif de lecture dans la conscience de ces étudiants et cadres de l'ISTM Mbandaka ? Dans ce cheminement, nous recourons à Kaplan qui estime que le propre de la méthode en science est d'aider à étendre la compréhension dans son sens le plus large et non pas les résultats de la recherche scientifique, mais le processus de la recherche lui-même.¹¹⁶ Pour cela, dans le cadre précis de cette étude, nous avons opté pour la méthode d'enquête basée sur un questionnaire qui sera soumis à un groupe d'étudiants choisi au hasard. Ce groupe sera considéré comme groupe-test, car c'est de lui que dépendra la validité des résultats de ce recherche.

Voilà pourquoi, dans le décryptage de ce sujet, nous avons, outre cette introduction et la conclusion qui le fait culminer, opté pour un plan qui porte sur deux principaux points. Au premier nous présentons la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka du point de vue de son personnel, de son panorama documentaire, de son évolution et pourquoi pas, celui de ses fonds documentaires selon ses catégories. Au deuxième, nous procédons à la présentation, à l'analyse et à l'interprétation des résultats auxquels cette étude a donné lieu.

I. APERÇU GENERAL DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ISTM MBANDAKA

1.1. Du personnel

La bibliothèque de l'ISTM Mbandaka, à l'instar de toutes les autres bibliothèques de l'ESU en RDC dispose de deux types de personnel :

- le personnel scientifique au nombre de neuf dont deux bibliothécaires de première classe et sept de deuxième classé ;
- le personnel administratif affecté à la bibliothèque et au nombre de deux dont un chef de division et un attaché de bureau de première classe.

Les tâches dévolues à chaque catégorie sont clairement distinctes et restent, quant à leur nature, complémentaires afin de garantir le bon fonctionnement de la bibliothèque qui de façon générale, s'apparente à une école au sens propre du terme alors que le bibliothécaire, lui, est vu surtout dans sa face d'éducateur. Il s'agit là d'une équipe soudée qui travaille pour le bonheur de leurs abonnés. Pour Mervil Dewey, «aucune tâche n'a été portée plus considérable et ne mérite plus d'honneur que celle qu'accomplit ou service» de sa communauté un bibliothécaire compétent et sérieux ».¹¹⁷

1.2. PANORAMA DOCUMENTAIRE

Un panorama documentaire reste pour une bibliothèque, la condition *sine qua non* dans l'implantation de celle-ci, car une institution d'enseignement supérieur et universitaire, n'importe laquelle et qui ne dispose pas d'une bibliothèque est nulle et s'assimile à un château de cartes. On reconnaît la valeur d'une université ou d'un institut supérieur par la qualité de sa bibliothèque et qu'une université ou institut supérieur sans bibliothèque est comme une journée sans munitions.¹¹⁸

1.2.1. Evolution de la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka

Depuis son implantation en 1995 lorsqu'à l'année académique 2018-2019, la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka disposait d'environ 1.012 ouvrages, 372 mémoires, 3.065 travaux de fin d'études et 125 revues et périodiques.

II. FONDS DOCUMENTAIRE PAR CATEGORIE

2.1. Des ouvrages

En vue de la classification de ses ouvrages, la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka applique le système de classification décimale Dewey qui préconise les ouvrages en dix classes ou catégories.¹¹⁹

Tableau 1. Répartition des ouvrages par classe

Classe	Domaine	Nombres de volume
000	Informatique, information et ouvrages généraux	30
100	Philosophie & psychologie	60
200	Religion	05
300	Sciences sociales	240
400	Langues	129
500	Sciences	300
600	Technologie	88

¹¹⁶ Kaplan, cité par GRAWIZT, M., *Méthodes des Sciences Sociales*, Paris, Dalloz, 2001.

¹¹⁷ DEWEY, M., *Classification décimale DEWEY*, Montréal, Ed. ASTED, 2005.

¹¹⁸ IYOKU, L., Cours inédit d'archivéonomie et bibliothéonomie, L1 HSS, ISP/Mbandaka, 2004.

¹¹⁹ DEWEY, M., Op.cit.

700	Art et divertissement	15
800	Littéraire	40
900	Histoire	105
Total		1.012

Source : Nous-même sur base des données des archives de la bibliothèque.

Cette source est la même pour les tableaux de cette enquête.

On ne peut pas empêcher de constater même en quantité limitée que la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka dispose de toutes les classes d'ouvrages relevées par Dewey.

Tableau 2. Répartition des mémoires et travaux de fin d'études par section et par volume

Section	Nombre de volume	
	Mémoires	T.F.E
Techniques médicale	318	2.595
Gestion des institutions de santé	54	470
Total	372	3.065

Ainsi qu'on le voit, et tenant compte des mémoires et Travaux de fin d'études, ceux derniers sont loin les plus prolifiques par rapports aux mémoires. Ici, la pyramide se rétrécit grandement vers le sommet (372 mémoires seulement contre 3.065 Travaux de fin d'études). Qu'est-ce qui peut justifier une telle déperdition du premier cycle vers le deuxième cycle? Cela peut être dû aux raisons économiques mais aussi à la satisfaction personnelle d'avoir réalisé un cycle d'enseignement supérieur.

Tableau 3. Autres fonds documentaires

Nature	Nombre de volume
Périodiques et revues	125
Carte géographique et historique	01

A la bibliothèque de l'ISTM/Mbandaka, les lecteurs peuvent se contenter de consulter 4574 ouvrages, mémoires, travaux de fin d'études, revues et périodiques.

Comme on peut le remarquer, cette bibliothèque possède plus des mémoires et travaux de fin d'études que des ouvrages de différentes disciplines de sciences de santé. N'est-ce pas le rôle premier d'une bibliothèque est d'être en mesure d'offrir à ses usages des possibilités de recherche en mettant à leur disposition une documentation appropriée qui leur est indispensable, car du fait de l'accélération et de la mondialisation et du progrès de la science, des chercheurs ont plus que jamais besoin d'une documentation complète et à jour ?¹²⁰

¹²⁰ ADIATA, M., *Qu'est-ce qu'une bibliothèque ?* Kinshasa, Presse de la FUNA, 2007.

2.2. Acquisition des ouvrages

L'acquisition des ouvrages à la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka se fait par achat, à travers le fonds documentaire par l'entremise du Comité de Gestion qui l'approvisionne tant soit peu en ouvrages scientifiques à partir du montant alloué à celle-ci par le ministère de tutelle dans les frais d'études payés par les étudiants. Cette rétrocession ne permet pas à la bibliothèque de bien se pouvoir en ouvrages récents et de qualité ensemble de ses rayons face au coût élevé des ouvrages sur le marché.

III. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

3.1. Présentation et analyse des données

Les données fournies par la Direction des Affaires Académiques font état de 3.103 étudiants qui ont été inscrits au cours de l'année académique 2018-2019, à l'ISTM/Mbandaka. Comme on peut bien s'en rendre compte, cette étude est rétrospective. Etant donné qu'il était pour nous impossible d'atteindre tous ces étudiants, nous avons dans le souci de restreindre notre champ d'action, soumis un questionnaire à 100 étudiants tirés au hasard et qui font partie des étudiants de cette période qui est concernée par cette étude. En dépouillant ce questionnaire, nous avons constaté que 20 étudiants enquêtés se sont abstenus. Donc notre échantillon est passé de 100 à 80 étudiants. C'est la taille de notre échantillon.

Tableau 4. En rapport avec la question n° 1 : Etes-vous en ordre avec la 1^{ère} tranche des frais académiques ?

FA	OUI	%	NON	%
80	24	30	56	70

Il se dégage de ce tableau que 30% des étudiants se sont acquittés du paiement de la première tranche des frais académiques et ont droit d'accès à la bibliothèque contre 70% qui ne l'ont pas encore fait. Donc 24 étudiants ont droit de s'abonner à la bibliothèque contre 56 qui n'ont pas ce droit

Tableau 5. Par rapport à la question n°2 êtes-vous abonné à la bibliothèque ?

Fréquence Attendue	OUI	%	NON	%
24	06	25	18	75

En jetant un coup d'œil à ce tableau, il saute aux yeux de tout observateur averti que se sont 24 étudiants qui se sont acquittés du paiement de la 1^{ère} tranche des frais d'études. Par voie de conséquence, ce sont ces étudiants qui sont d'office abonnés à la bibliothèque. De ces 24 étudiants en ordre, six se sont abonnés à la bibliothèque, soit 25% contre 18 qui ne se sont pas abonnés, soit 75%. Les six étudiants abonnés ont en plus du paiement de la 1^{ère} tranche, acheté la carte d'accès à la bibliothèque pour un montant de 1600 Fc. Pour avoir ainsi accompli les deux conditions exigées, ces étudiants ont eu accès à la bibliothèque.

L'apport de la bibliothèque dans le secteur de l'enseignement est indéniable. En effet, à l'ESU, un enseignement n'a de sens que s'il s'accompagne d'un effort personnel de lecture, car ici, l'instruction la plus aboutie est celle que l'on s'impose. Le savoir conquis est plus intelligible, mieux gravé que le savoir acquis. Les connaissances que l'étudiant acquiert par ses lectures personnelles restent à jamais gravées dans sa mémoire. De ce fait, la bibliothèque reste cet auxiliaire qui permet à l'étudiant de réparer ses lacunes pour la suite de ses études. L'étudiant qui n'avait ni de bons manuels scolaires, ni de bons enseignants, ni des bibliothèques dans un établissement scolaire la possibilité de combler ce vide grâce aux collections de la bibliothèque.¹²¹

Tableau 6. Par rapport à la question n°3. Quel est le document qui est le plus exploité à la bibliothèque ?

F.A	Ouvrages	%	Mémoires ou T.F.E	%
06	02	33,3	04	66

Sur les six étudiants qui s'étaient abonnés à la bibliothèque, quatre exploitent plus les mémoires et les travaux de fin d'études, soit 66,6% contre deux étudiants soit 33,3% qui exploitent souvent les ouvrages scientifiques. Donc, à l'ISTM Mbandaka, les étudiants exploitent plus les travaux universitaires que les ouvrages scientifiques disponibles.

Tableau 7. Par rapport à la question n°4. Pourquoi préférez-vous consulter les mémoires et les travaux de Fin d'Etudes que les ouvrages scientifiques disponible ?

FA	Ouvrages scientifiques			
	Insuffisance du niveau et la qualité élevée des matières traitées		Anciennes éditions dépassées et vestutes	
		%		%
04	03	75	01	25

Nous pouvons constater que 75% des étudiants qui consultent les mémoires comme les travaux de Fin d'Etudes trouvent dans les ouvrages disponibles à la bibliothèque de l'ISTM qu'ils ne cadrent pas avec les matières inscrites au programme de leur enseignement mais surtout qu'ils sont difficiles de lecture compte tenu du niveau affiché par ces étudiants lecteurs. Beaucoup de ces livres sont d'un accès difficile et paraissent ne pas être à leur niveau. Quant aux 25% de ces étudiants qui allèguent le prétexte de la vétustes des ouvrages présents à la bibliothèque cela demeure au fait qu'ils ne sont pas outillés dans la lecture des ouvrages. Les étudiants ont-ils un niveau requis pour qualifier un ouvrage de dépassé ? Même ancien, un livre présente toujours des enseignements à l'endroit d'un lecteur averti.

3.2. Interprétation des résultats

Nous sommes parti d'un échantillon de 80 étudiants tirés au hasard pour tester la validité des résultats obtenus ainsi que nous l'avons déjà souligné. C'est à cet échantillon que nous avons soumis un questionnaire dont les résultats sont interprétés de la manière suivante :

- 24 étudiants, soit 30% sont en ordre dans le paiement de la première tranche des frais académiques. Ce sont eux qui étaient d'office abonnés à la bibliothèque ;
- de ces 24 étudiants qui sont en ordre, six soit, 25% se sont abonnés à la bibliothèque après avoir payé 1600 Fc en vue de disposer d'une carte d'accès à la bibliothèque ;
- de ces six étudiants abonnés, deux, soit 33,3% consultent les ouvrages alors que les quatre 4 autres, soit 66,6% exploitent les mémoires et Travaux de Fin d'Etudes ;
- sur les quatre étudiants qui consultent les mémoires et les Travaux de Fin d'Etudes, trois étudiants soit 75% trouvent que cette bibliothèque à des insuffisances en matière d'ouvrages de base dont un grand nombre est

¹²¹ CIAPPICONI & AL., *Management des bibliothèques*, Paris édition du Cercle de la librairie, 1997.

ancien mais aussi que des ouvrages qui existent traitent des domaines autres que ceux de la santé qui concernent l'ISTM Mbandaka. Quant au prétexte qu'ils allèguent des livres vétustes et dépassés, cela est à chercher à l'insuffisance du niveau de la majorité de ces étudiants. Il n'existe pas des livres anciens, car tout livre véhicule un message à interpréter par rapport à ce qu'on vit.

Conclusion

Au terme de cette enquête qui a porté sur la production de la lecture à la bibliothèque de l'ISTM Mbandaka, il a été établi que 75% des étudiants ne se sont pas abonnés à la bibliothèque non seulement pour n'avoir pas respecté les deux conditions leurs imposées mais aussi et surtout par manque criant des ouvrages scientifiques qui portent sur les disciplines enseignées à l'ISTM Mbandaka. A vrai dire, beaucoup de livres que dispose cette bibliothèque sont vétustes et leurs matières ne sont adaptées à l'enseignement des sciences de santé.

Notre souhait le plus cher est que le Comité de Gestion prenne en main le ravitaillement de cette structure de formation. Pouvons-nous nous empêcher de penser comme Malhotra qui trouve que : « comme dans le passé, aujourd'hui nos dirigeants accordent la priorité à ce qui ne devrait pas l'être. Ils oublient le pouvoir des mots imprimés et tout l'usage qu'ils auraient pu en faire pour éclairer leur peuple : ils offrent la possibilité de modifier les idées et transformer les masses en citoyens actifs »¹²².

De là, cette recommandation que nous formulons consciemment à toutes les autorités académiques actuelles de ISTM Mbandaka qui doivent faire de tout leur mieux des lobbying et des plaidoyers auprès des partenaires éducatifs nationaux et internationaux dans le but de solliciter des fonds nécessaires pour la construction d'une bibliothèque ultra-moderne pouvant répondre au standard actuel de nouvelle technologie d'information et de communication et de la doter d'un fonds documentaire considérable.

BIBLIOGRAPHIE

- ADIATA. M: qu'est-ce qu'une bibliothèque? Presse de la FUNA,
- KINSHASA, mai 2007 2. CIAPPICONI & AL. Management des bibliothèques, paris édition du cercle de la librairie, 1997
- DEWEY M. classification décimale Dewey, 14^e édition parue aux éditions ASTED, Montréal, 2005
- IYOKU, L cours d'Archivéconomie et Bibiiothéconomie, L1 H.SS, ISP/MBKA 2004 (inédit)
- GRÀWITZ, M Méthodes des sciences sociales, Dalloz, paris, 2001
- Malhotra, D «la mesure du livre dans les pays en voie d< développement» bulletin de l'UNESCO N XXIV (4) juillet-Août. 1970.

¹²² MILHOTRA, D., « La misère du livre dans les pays en voie de développement », in *Bulletin de l'UNESCO*, n°XXIV (4), juillet-août 1970